



BON DÉBARRAS
REPAIRES

REPAIRES

Revenir aux sources.

Faire une musique de territoire basée sur tout ce qui nous constitue, consciemment ou inconsciemment.

Parler du sentiment d'appartenance à ce territoire et de la rencontre avec ceux et celles qui y vivent depuis très longtemps, ainsi qu'avec ceux et celles qui continuent d'arriver encore aujourd'hui des quatre directions.

Célébrer à travers notre musique les identités multiples et métissées, leur diversité, leur foisonnement, leur histoire, la nôtre. Célébrer ensemble cette histoire qui nous a façonnés et qui continue de le faire. Prendre conscience de notre interrelation humaine au sens planétaire.

Se laisser inspirer par la diversité et l'ouverture d'un Québec multiculturel, par nos voyages, nos tournées, par tous ces petits bouts de racines qui se rejoignent et se touchent assurément dans nos profondeurs.



Reel à Cofa

Turlute : Dominic Desrochers et Jean-François Dumas Musique : Dominic Desrochers Arrangements : Bon Débarras

Excellents souvenirs de tournée sur la 132, en Gaspésie. Un hommage à un humain singulier, amoureux des vieux chars. Merci, Cofa !

Rince-bouche

Turlutes : Jean-François Dumas et Michel Faubert Arrangements : Bon Débarras

Histoire de conjurer le sort, une petite suite de reels à bouche un peu croches. Les deux premiers sont de Jean-François Dumas et le troisième est un extrait de la pièce « Le banquet des soixante », tirée de l'album *Carême et Mardi gras* [1995] de Michel Faubert.

1. 10/4
2. Lavaltrie
3. Les mi-carêmes

Batèche

Paroles : Gaston Miron (extrait de « Séquences », tiré du recueil *L'homme rapaillé* [2015 {1970-1996}] aux Éditions de l'Hexagone)

Musique : Dominic Desrochers **Arrangements :** Bon Débarras

Cette pièce a d'abord été mise en bouche et interprétée par Dominic pour le spectacle de danse intitulé *Rapaillé* de la troupe [ZØGMA]. Bon Débarras s'est proposé d'achever l'œuvre afin qu'elle puisse laisser sa trace, en mémoire du grand poète Gaston Miron, porteur d'une langue qui nous est natale.

Parmi les hommes dépareillés de ces temps
je marche à grands coups de tête à fusée chercheuse
avec de pleins moulins de bras sémaphore
du vide de tambour dans les jambes
et le corps emmanché d'un mal de démanche
reçois-moi orphelin bel amour de quelqu'un
monde miroir de l'inconnu qui m'habite
je traverse des jours de miettes de pain
la nuit couleur de vin dans les caves
je traverse le cercle de l'ennui perroquet
dans la ville il fait les yeux des chiens malades

La batèche ma mère c'est notre vie de vie
batèche au cœur fier à tout rompre
batèche à la main inusable
batèche à la tête de braconnage dans nos montagnes
batèche de mon grand-père dans le noir analphabète
batèche de mon père rongé de veilles
batèche de moi dans mes yeux d'enfant

Les bulles du délire les couleurs débraillées
le mutisme des bêtes dans les nœuds du bois
du chiendent d'histoire depuis deux siècles
et me voici
sortant des craques des fentes des soupiraux
ma face de suaire quitte ses traits inertes
je me dresse dans l'appel d'une mémoire osseuse
j'ai mal à la mémoire car je n'ai pas de mémoire
dans la pâleur de vivre et la moire des neiges
je radote à l'envers je chambranle dans les portes
je fais peur avec ma voix les moignons de ma voix

Damned Canuck de damned Canuck de pea soup
sainte bénite de sainte bénite de batèche
sainte bénite de vie maganée de batèche
belle grégousse de vieille réguine de batèche

Suis-je ici
ou ailleurs ou autrefois dans mon village
je marche sur des étendues de pays voilés
[mon pays]
m'écrit Olivier Marchand
alors que moi d'une brunante à l'autre
je farouche de bord en bord
je barouette et fardoche et barouche
je vais plus loin que loin que mon haleine
je vais plus loin que la fin de l'éboulement
soudain j'apparais dans une rue au nom d'apôtre
je ne veux pas me laisser enfermer
dans les gagnages du poème, piégé fou raide
mais que le poème soit le chemin des hommes
et du peu qu'il nous reste d'être fiers
laissez-moi donner la main à l'homme de peine
et amironner

La batèche ma mère c'est notre vie de vie
batèche au cœur fier à tout rompre
batèche à la main inusable
batèche à la tête de braconnage dans nos montagnes
batèche de mon grand-père dans le noir analphabète
batèche de mon père rongé de veilles
batèche de moi dans mes yeux d'enfant
batèche batèche batèche

Les lointains soleils carillonneurs du Haut-Abitibi
s'éloignent emmêlés d'érosions
avec un ciel de ouananiche et de fin d'automne
ô loups des forêts de Grand-Remous
votre ronde pareille à ma folie
parmi les tendres bouleaux que la lune dénonce
dans la nuit semée de montagnes en éclats
de sol tracté d'éloignement
j'erre sous la pluie soudaine et qui voyage
la vie tiraillée qui grince dans les girouettes
homme croa-croa
toujours à renaître de ses clameurs découragées
sur cette maigre terre qui s'espace
les familles se désâment
et dans la douleur de nos dépossessions
temps bêcheur temps tellurique
j'en appelle aux arquebuses de l'aube
de toute ma force en bois debout

[Suite à la page suivante](#)

Batèche

Suite

Cré bataclan des misères batèche
cré maudit raque de destine batèche
raque des amanchures des parlures et des sacrules
moi le raqué de partout batèche
nous les raqués de l'histoire batèche

Cré bataclan des misères batèche
cré maudit raque de destine batèche
raque des amanchures des parlures et des sacrules
moi le raqué de partout batèche
nous les raqués de l'histoire batèche

Damned Canuck de damned Canuck de pea soup
sainte bénite de sainte bénite de batèche
sainte bénite de vie maganée de batèche
belle grégousse de vieille réguine de batèche

Vous pouvez me bâillonner, m'enfermer
je crache sur votre argent en chien de fusil
sur vos polices et vos lois d'exception
je vous réponds non
je vous réponds, je recommence
je vous garroche mes volées de copeaux de haine
de désirs homicides
je vous magane, je vous use, je vous rends fous
je vous fais honte
vous ne m'aurez pas vous devrez m'abattre
avec ma tête de tocson, de nœud de bois, de souche
ma tête de semailles nouvelles
j'ai endurance, j'ai couenne et peau de babiche
mon grand sexe claque
je me désinvestis de vous, je vous échappe
les sommeils bougent, ma poitrine résonne

j'ai retrouvé l'avenir

Nutshimit

Paroles : Joséphine Bacon (extraits des recueils *Uiesh · Quelque part* [2018] et *Bâtons à message · Tshissinuatshitakana* [2009] publiés chez Mémoire d'encrier)

Musique et arrangements : Bon Débarras

Cette chanson est le fruit d'une touchante collaboration avec la poétesse innue Joséphine Bacon.

Nutshimit, c'est l'intérieur des terres, celles de mes ancêtres. [...] Nutshimit, un terrain inconnu, mais non hostile pour celui qui y cherche le repos de l'esprit. [...] Nutshimit, pour l'homme confus, c'est la paix. Cette paix intérieure qu'il recherche désespérément. Autrefois, ses forêts étaient habitées par des hommes, des femmes qui prenaient de leurs mains ce que la Terre leur offrait. Ils n'y sont plus, mais ils ont laissé sur les rochers, l'eau des chutes et le vert des épinettes, leur empreinte, leur regard...

Naomi Fontaine

Extraits du livre *Kuessipan* [2009] publié chez Mémoire d'encrier

Quelque part dans le Nutshimit
Je suis chez moi sans adresse réelle
Quelque part dans le Nutshimit
Ma rue s'appelle chemin de portage
Demain je remonterai la rivière
Retrouver mes bâtons à message

Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part... la grandeur de la Terre
Je suis chez moi... sans adresse réelle

Quelque part dans le Nutshimit
Je ne suis pas demain,
Quelque part dans le Nutshimit
Je suis aujourd'hui
Mon cœur retourne dans l'espace
Quand tu racontes mon histoire

Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part... la grandeur de la terre
Je suis chez moi... sans adresse réelle

Unashinataimui tsheku-mishtik
an tshin
Unashinataimui shipu
ka tipatshimishk
Unashinataimui nutin
ka pimipanishk
Unashinataimui ishkujeu
ka tshissukuiaik

Uitamui nanitam tshe shatshin,
uitamui nanitam tshe shatshitan,
tshin ka ushikuikuin,
tshimushumat tshipeshukuat
tshetshi uapatanin
ka matau-pikutakanit
ka uapatamin tshipuamuna

Quelque part dans le Nutshimit
Je suis la grande lune
Quelque part dans le Nutshimit
Qui traverse le temps
Tourbillon de neige. Je m'affole
Que vive la tradition

Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part... la grandeur de la terre
Je suis chez moi... sans adresse réelle

Quelque part dans le Nutshimit
Ton pas léger soulève l'espoir
Quelque part dans le Nutshimit
Un chant se fige dans ta mémoire
Tu deviens l'ancêtre de tes ancêtres

Quelque part dans le Nutshimit
Quelque part dans le Nushimit
Quelque part... la grandeur de la terre
Je suis chez moi... sans adresse réelle

Nitinnium nuitamak
Tanite eku tekushinin ?
Apu uapamitan
anite tshitassit
Apu petaman anite
ka mitimein

tanite nekani
kapatakan-meshkanana ?

Shipua passepanua,
shakaikana tepueuat
tshuishamikuat
tshetshi uitshitau

Repères aveugles

Paroles et musique : Dominic Desrochers Arrangements : Bon Débarras

Notre territoire intérieur réfère aux autres sens que la vue. Étant aveugles, nous baignons dans la lumière ou dans l'ombre qui forge ce que nous sommes. Les repères aveugles sont là où nous nous réfugions, où nous ne regardons pas, où nous nous percevons autrement que par le regard.

Au clair de la lune qui nous tient
Faute de plume, d'un œil éteint
Ranime le feu inespéré
De la chandelle assassinée

À tant confondre ciel et terre
Nos marées basses nous dévoilent
La nuit accouche de mille lumières
Veillant aux semailles des étoiles

Paupières en berne à contempler
Les paysages de l'intérieur
S'éveille le doute de trop penser
Qu'à deux visages on a moins peur

Les regards brillent de leurs absences
À faire quadrille dans la parlure
Un refuge pour les autres sens
Chanter quand les cris sont mûrs

La prière des repères aveugles
Porte un chant de résistance
Au refuge des repaires aveugles
Du forgeron des croyances

Deviner la vue en veille
Le fleuve caché bordant une île
Mène aux accroires qu'est beau pareil
De cultiver en terre stérile

Croire en l'amour croire aux instincts
Ou croire qu'on vaut mieux que rien
Les poules pas d'tête ont juste un cœur
À suivre leur quête plutôt qu'un leurre

La prière des repères aveugles
Porte un chant de résistance
Au refuge des repaires aveugles
Du forgeron des croyances

Pourvoyeurs de vifs instants
Le mal à vivre a pu la cote
Compter les heures passe comme du vent
Purgeant l'arbre de ses feuilles mortes

Tamiser le clair des yeux
Se reposer et lire ses pleurs
On voit plus clair et c'est bien mieux
Que des larmes au congélateur

Les fous de Bassan sont internés
Dans les hospices du fond d'la mer
Tête première en liberté
Plongeant leurs espoirs aux repaires
Aveugles sommes-nous à écouter
Les trains d'enfer juste pour crier ?
Emmerrer toutes nos p'tites misères
Aux funérailles des téméraires

La prière des repères aveugles
Porte un chant de résistance
Au refuge des repaires aveugles
Du forgeron des croyances

Suite acadienne

Musique : domaine public, Philippe Leblanc Arrangements : Bon Débarras

Tout notre amour à l'Acadie et à son phénoménal répertoire se trouve dans cette suite. Ce medley acadien a été cueilli lors d'une réjouissante fête chez les Leblanc, à l'Île-du-Prince-Édouard. Les trois premières pièces, collectées par Robin Leblanc, sont issues d'un répertoire méconnu de la péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick. La troisième est un air qui accompagnait une danse aujourd'hui oubliée. La dernière est une composition de Philippe Leblanc.

1. Reel à Gustave
2. Brandy court à Gustave McLaughlin
3. La Frotteuse
4. À Miscou

Loire lanlire

Musique : Cédric Dind-Lavoie Arrangements : Bon Débarras

Ce 6/8 empreint de plénitude a été composé sur les rives de la Loire, où nous avons pu nous reposer quelques jours lors d'une tournée dans les vieux pays.

Le mot *lanlire*, vénérable mot issu du langage de nos ancêtres français, signifie « traînard », « jamais pressé », avons-nous tout récemment découvert dans un lexique intitulé *Patois de la région de Charlieu*, région située sur la rive droite de la Loire.

Regarde

Narration : Simon Gauthier (conte traditionnel) **Musique :** Dominic Desrochers **Arrangements :** Bon Débarras

Une richesse innommable au sommet de l'être suspend le songe de celui qui l'entend.

C'était une fois, au pays des présidents, le Président.

Or cet homme puissant avait un fils et un jour il dit :

« Garçon, va t'habiller ! On va aller faire un tour ensemble de notre beau pays. »

Alors le jeune garçon mit son manteau, sa paire de souliers, et les deux sont sortis main dans la main et ils ont grimpé la montagne derrière le palais présidentiel.

Rendu au sommet, une vue imprenable. La brume qui s'en allait mourir dans les collines du nord avec le soleil qui tombait tel un diamant éclaté dans la mer du sud.

Le Président, rempli d'émotion, prit la main de son garçon et lui dit :

« Regarde. Tout ce que tu vois un jour t'appartiendra. »

Or, il y avait, dans ce même pays, un modeste paysan.

Cet homme de la terre avait une jeune fille. Il lui dit :

« Va t'habiller ! On va aller prendre une marche. »

Et ils ont pris le même chemin que le fils et son président.

Ils ont monté en haut de la montagne.

Au sommet, la vue splendide avec la brume qui mourait dans les collines du nord et le soleil qui se dépêçait telle une orange dans le sud de la mer.

Le paysan rempli d'émotion prit la main de sa jeune fille et il lui dit :

« Regarde. »

Gigue de garage

Musique : Dominic Desrochers Arrangements : Bon Débarras

Il entendait de pieds fermes ces notes découpant une fuite dans les idées d'une suite de pas qui n'arriveront jamais...
Le cœur battant d'un gigueur devant la page blanche de ce plancher-là, dans l'garage... Une gigue devenue un air.

Avec un peu d'âme

Paroles : Gilles Vigneault (poème tiré du recueil *Le chemin montant, poèmes* [2018] publié chez Boréal)

Musique : Véronique Plasse Arrangements : Bon Débarras

Une chanson sur le courage d'aimer. Malgré la peur, malgré les mots. Avec le désir de toucher l'autre là où l'amour toujours a son repaire.

Avec un peu d'âme
Et beaucoup de cœur
J'ai voulu, madame,
Bâillonner ma peur.

C'est pourquoi je n'ose
Toucher votre main
J'écris le mot : rose
Et le mot : demain.

Je cherche des mots
Qui touchent les vôtres
Qui soient sans défauts
Et n'en veux point d'autres !

J'ai le mot : baiser
Tout prêt pour des lèvres
Et j'ai le mot : fièvre
Qui veut m'embraser !

Avec un peu d'âme
Et beaucoup de peur
J'ai voulu, madame,
Toucher votre cœur.

Suite Faubert

Musique : Michel Faubert Arrangements : Bon Débarras

Pour rendre hommage à Michel, voici un arrangement de deux de ses superbes compositions datant de l'époque où il maniait l'archet. Michel Faubert est un repère artistique fondamental pour nous de même que pour bien d'autres dans le monde du folklore, et aussi un ami que nous aimons beaucoup.

1. L'escalier des franciscains
2. La grande faucheuse (parties 1 et 2)

Une grande gigue libre

Paroles : Jean-François Dumas Musique : Cédric Dind-Lavoie Arrangements : Bon Débarras

Cet air prend librement son envol, sans chaîne ni bagage, propulsé par une ode à la compassion et à la résilience.

Malgré nos envies
Sans apaisement

On est tous les mêmes
Devant l'horizon

Et malgré les conflits
Qui s'achèvent avec le temps

On brisera nos chaînes
Laissant la raison

Reel du rêve

Musique : Jean-François Dumas Arrangements : Bon Débarras

Le rêve :

C'est l'été, à l'extérieur, entre chien et loup.

Une fête musicale se prépare autour d'un feu qui crépite.

Une jeune femme sort discrètement son violon et joue une mélodie.

Notre ami Yves Lambert reconnaît l'air et avec fougue s'empresse de saisir son violon (!) pour la rejoindre dans son envolée.

Formant une vague à la fois joyeuse et calme, les musiciens arrivent les uns après les autres avec leur instrument, s'installent et jouent en harmonie l'air de la nuit... qui ne fait que commencer !

Au même moment se lève le jour, sonne le réveil, et le rêve encore résonne.
Un cadeau.

Bon Débarras

Dominic Desrochers : **voix, guitare, ukulélé, gigue, percussion corporelle**
Jean-François Dumas : **voix, banjo, guitare, mandoline, podorythmie, harmonica, guimbarde, percussion corporelle**
Véronique Plasse : **voix, violon, glockenspiel, percussion corporelle**

Invités

Batèche : Edgar Bori (narration)
Nutshimit : Joséphine Bacon (narration)
Regarde : Simon Gauthier (conte)
Batèche, Repères aveugles, Suite acadienne, Reel du rêve : Cédric Dind-Lavoie (contrebasse)
Reel du rêve : Luzio Altobelli, Réal Desrochers et Yves Lambert (accordéon)
Mélanie Cloutier, Mathieu Gallant, Marie-Pierre Lecault et Gabrielle Létourneau (violon)
André Daneau (harmonica)

Crédits

Réalisation : Cédric Dind-Lavoie
Direction artistique : Edgar Bori
Prise de son : Louis Morneau
Studio d'enregistrement : Le garage à musique, TrueSound Mastering, La shed du bonheur
Mixage et matricage : Louis Morneau, TrueSound Mastering
Graphisme : Haus Design
Révision et correction : Diane Boucher
Photo de Bon Débarras : Vitor Munhoz
Photo de couverture : Efdal Yildiz
Photo intérieure : Eberhard Grossgasteiger
Production : Productions de l'onde – info@productionsdelonde.com
Agence de spectacles : Résonances – info@agenceresonances.com

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.

Remerciements spéciaux

À Gaston Miron, Joséphine Bacon et Gilles Vigneault pour la poésie.
À Michel Faubert, Philippe Leblanc, Cédric Dind-Lavoie et Robin Leblanc pour la musique.
À Philippe et Manon pour la cabane des amoureux, et à Chantal pour la maison bleue.
À André Gladu pour le film *Gaston Miron : les outils du poète*.
À Simon Gauthier pour sa présence.

bondebarras.ca
productionsdelonde.com
© P Productions de l'onde, 2020
Éditions : Onde Lune Éditions



Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada

